

NOMS DE LIEUX

par André VIGNOLES

Alauzet : diminutif de l'occitan « alauza » (pron. alaouso) = alouette. Est le nom d'un ancien propriétaire (cf. cadastre de de l'an 1500).

Audubert : Nom d'origine germanique d'un ancien propriétaire (cf. cadastre de l'an 1500).

Barre Bas : Ce lieu-dit porte le nom d'un ancien propriétaire « Bara » (pron. baro) distingué en raison de sa position - bas - d'un autre lieu-dit portant anciennement le nom de « Barre haut ».

Bessedes : Vient de l'occitan « becèda » (pron. becedo) = « boulaie » et est sans doute aussi le nom d'un ancien propriétaire.

Blancou : Vient de l'occitan « blancon » (pron. blancou) diminutif de « blanc ». Attesté comme nom de famille dans le cadastre de l'an 1500.

Bosc de Quercy : Signifie, en occitan, « bois du Quercy » sans doute par opposition avec d'autres bois se trouvant rive gauche de la Bonette et par conséquent en Rouergue.

Bouigues : Voir Bouygues, bulletin de 1992.

Cammass : Vient de l'occitan « Cap mas » signifiant « hameau principal ».

Cavailles : Nom d'anciens propriétaires.

Cayrounet : Diminutif de l'occitan « cairon » (pron. Caïrou) signifiant « tas de pierres ».

Combal de Benech : En occitan, un « combal » (pron. coumbal) désigne l'étendue d'un vallon. Dans le cas présent, y a été ajouté le nom d'un ancien propriétaire : Bénech.

Combe Longue : Comba longa (pron. coumbo loungo), en occitan signifie « long vallon ».

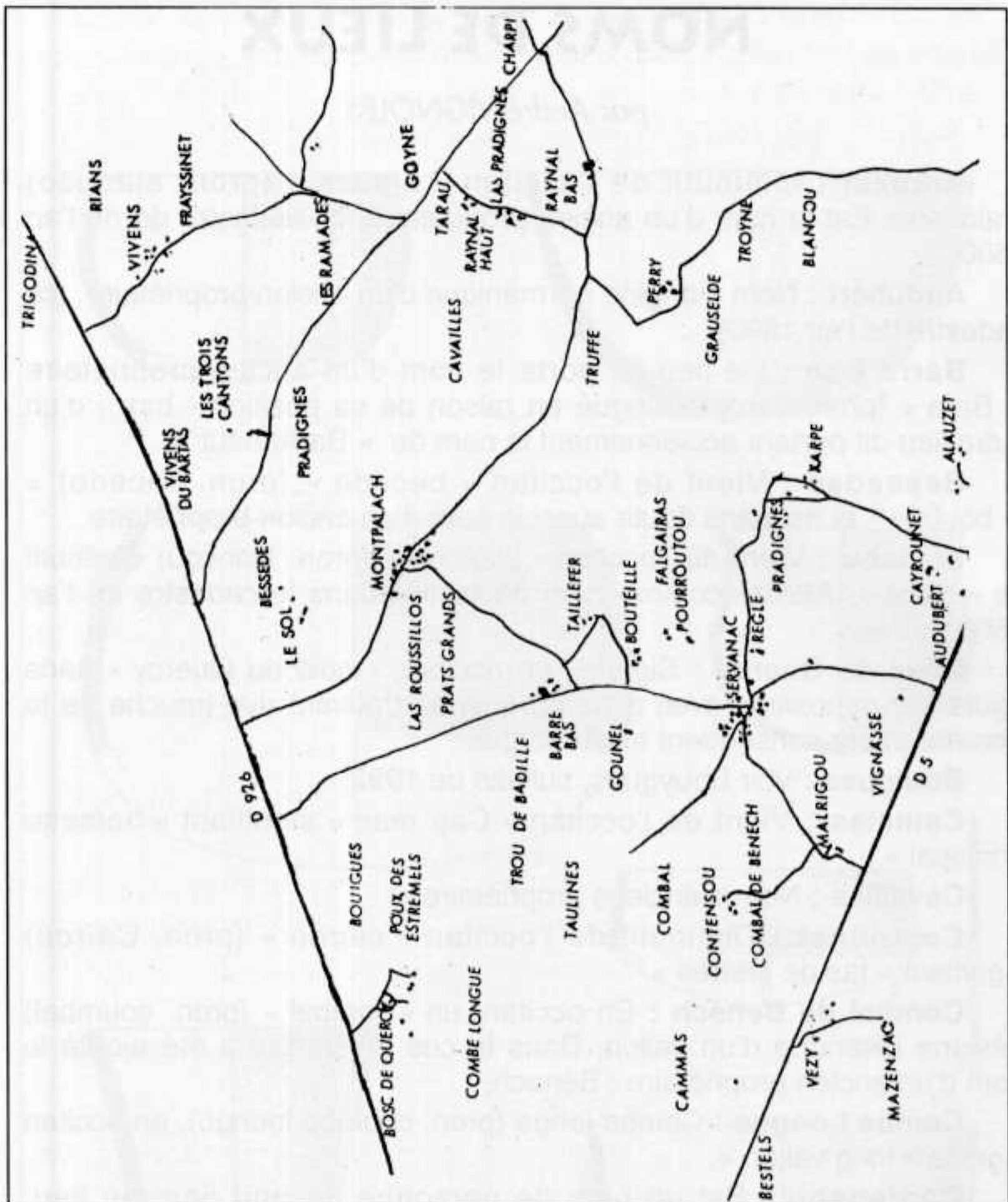
Contensou : Est un nom de personne devenu nom de lieu, fréquemment mentionné dans les archives municipales (notamment dans le livre des manifestes de l'an 1500).

Falgairas : Est un nom occitan (pron. falgaïras) désignant un lieu où abondent les fougères. Mais la nature du sol à cet endroit interdit la croissance des fougères. Il s'agit du nom d'un ancien propriétaire.

Frayssinet : Vient de l'occitan « fraisse » (pron. fraïssé) = frêne + le suffixe « etum » = ensemble de frênes. C'est aussi un nom de famille.

Gounel : Est le nom d'un ancien propriétaire. En occitan « gonel » (pron. gounel) veut dire « jupe, jupon ».

Goyne : Sans doute encore un nom ou un surnom. « gòina » (pron. goïno) veut dire en occitan « femme de mauvaise vie, sorcière ».



Malrigou : Est un nom de personne (Just Malrigo. Livre des manifestes de l'an 1500). Sans doute un diminutif d'Amalric.

Mazenzac : Comme tous les noms comportant le suffixe gallo-romain « ac », ce lieu-dit est désigné par un nom propre, Marsingus (?) + ac = propriété de Marsingus.

Montpalach : Selon le Docteur Lemoine, ce toponyme est composé de deux mots d'origine latine : montem = mont, hauteur + palatium = palais ou temple. Il signifierait alors « colline du temple ». Il n'est pas impossible que cet endroit ait été un lieu de culte à l'époque gallo-romaine.

L'abbé Nègre propose une autre solution. Selon lui « palatz » désigne un lieu défendu par une enceinte de pieux. Ce serait alors la « colline fortifiée ».

Perry : Il s'agit du nom d'un ancien propriétaire.

Poux des Estremels : En occitan « potz » (pron. pouts) = puits. Il s'agit donc d'un puits ayant appartenu à la famille Estremels.

Pradignes : Voir « Pradines », bulletin de 1992.

Prats Grands : Est une désignation occitane signifiant « les grands prés ».

Ramades (les) : En occitan « ramada » (pron. ramado) signifie « ramée, feuillage ».

Raynal (Haut,Bas) : Vient du nom d'un ancien propriétaire assorti de l'adjectif « haut » ou « bas » suivant la position du lieu désigné.

Rians : Selon Dauzat, ce nom viendrait du celte « rigo » = roi augmenté du suffixe « magos » = marché et signifierait alors « marché du roi ».

Selon l'abbé Nègre, il viendrait d'un nom de personne romain « Arrianus ».

Roussillos (las) : Vient peut-être d'un nom d'homme latin Russilius (?).

Servanac : Est la désignation d'un domaine formée du nom d'homme latin « Servus » et du suffixe « acum » = domaine de Servus.

Sol (le) : Vient de l'occitan « sol » désignant l'aire de battage des céréales.

Taillefer : Est le nom d'un ancien propriétaire.

Tarau : Nom d'un ancien propriétaire « Taraud ».

Taulines : Nom d'un ancien propriétaire « Taurinas » (pron. taourinos).

Trigodina : Selon l'abbé Nègre, il s'agirait d'une formation verbale occitane « triga dinnar » signifiant « déjeuner tarde » désignant souvent un lieu de travail éloigné du domicile du propriétaire.

Trois Cantons (les) : Nom attribué parce qu'il est situé non loin des limites des trois cantons de St Antonin, Caylus et Caussade.

Trou de Badille : De l'occitan « trauc de Badilha » (pron. traouc dé Badilyo) désigne une fosse, une dépression de terrain ayant appartenu à un certain Badille.

Troyne : Semble venir de l'occitan « tròina » (pron. troïno) qui désigne le chiendent rampant et certainement pas de « traïna » (pron. traïno) = traineau, qu'on appelle ici « lisa » (pron. liso).

Truffe : En occitan « trufe » (pron. trufé) désigne le tuf, incrustation se formant dans les courants d'eau. Cependant, il est plus probable qu'il s'agisse du nom d'un ancien propriétaire. Cet anthroponyme se retrouve en 1345 dans la désignation d'une chapellenie (Bernat del Truffe).

Vezy : Pourrait venir du bas latin « vicinium » = hameau, village.

Vignasse : Vient de l'occitan « vinhassa » (pron. bignasso) = grande vigne.

Vivens : Pourrait venir d'un nom d'homme latin « Viventius ».

Vivens du Bartas : Toponyme composé d'un nom de personne (Vivens) et de l'occitan « bartàs » qui signifie « hallier, haie ».

Xarpe, Charpi : Est vraisemblablement une des formes occitanes du nom famille Sulpice (cf. Tresor dou Felibrige. Mistral).

Je voudrais maintenant revenir sur quelques étymologies proposées dans les bulletins précédents et qui, à la réflexion, me paraissent devoir être corrigées.

Amourouses (Les) (bulletin de 1985) : Si « amorós » (pron. amoureux) en occitan peut désigner un lieu où prospèrent les mûres, il s'agit plus sûrement ici du nom d'un ancien propriétaire Amoros » qui signifie « amoureux » comme nous trouvons en français des personnes ayant « Lamoureux » pour nom de famille.

Casal (bulletin de 1987) : Il faut ajouter que, selon Albert Cavaillé, ce mot désigne aujourd'hui des ruines de maisons dans les hameaux ou villages. Mais jusque il y a cent ans, c'était une maison à une pièce et parfois un étage, habitée par un artisan ou un ouvrier agricole dans le faubourg (barri) et qui faisait partie d'un ensemble continu sans murs mitoyens mais séparés de quelques centimètres.

Paradis : Peut désigner l'emplacement d'un ancien cimetière car c'est ainsi que les premiers chrétiens gallo-romains nommaient ces lieux. Ce pourrait être aussi l'emplacement d'une terre cultivable particulièrement bien exposée (Tresor dau Felibrige. Mistral).

Roquecourbière (bulletin de 1992) : Vient très vraisemblablement de l'occitan « ròca corbièra » (pron. roco courbiero). Ròca = rocher, corbièra = lieu où se rassemblent les corbeaux pour passer la nuit. Ce sens paraît plus satisfaisant que celui proposé dans le bulletin précédent.

Santos Festos : Le second terme de ce nom de lieu, « fèstas » (pron. festos), viendrait selon l'abbé Nègre du latin « infesta » (terra) = (terre) peu sûre, dangereuse. Quant à « santas » (pron. santos) = saintes, il pourrait indiquer la présence ancienne d'une église ou d'une chapelle.

Veyrie (La) : Pourrait, selon le Docteur Lemoine, venir de l'occitan « veire » (pron. béïré) = voir et désignerait un lieu d'où l'on peut voir au loin.